

Rencontre internationale de jeunes créateurs

L'art au-delà des frontières

Expos, débats, et échanges : trente-six jeunes créateurs européens se sont rencontrés en Languedoc-Roussillon.

LE GROUPE LANGUEDOC



Lothar, Irena, Sabine, Patrick et les autres, hier, ils se disaient « au revoir ».

■ Trente-six jeunes créateurs à la découverte des régions : une initiative originale instiguée par l'association "Peuple et culture", en collaboration avec CREASUD (représenté par Patric Clanet) et l'O.D.A.C. (Henri Cartayrade), qui met en contact douze jeunes créateurs Allemands de la région de Saxe, douze Tchèques de Prague, et douze Languedociens.

Découvertes et confrontations

Photographes, plasticiens, danseurs ou chorégraphes, vidéastes, musiciens et gens de théâtre du Languedoc-Roussillon ont présenté pendant une dizaine de jours leurs travaux à leurs homologues Allemands et Tchèques. Au programme aussi, visite de la région, de la Camargue aux Corbières en passant par Sommières, et "mini-résidence" où chacun a accueilli un "confrère".

A l'intérieur de cet espace "alternatif" de rencontres et d'échanges de pratiques artistiques, se dessine aussi la découverte d'un environnement social et culturel peu ou pas connu. Jiri, un peintre Pragois, avoue *se trouver parfois ici comme sur une autre planète, avec toujours cette impression de respirer autre chose*. Et pour lui, *la vision extérieure en est changée, et par là, à plus long terme sûrement, la vision intérieure. Il va forcément en rester quelque chose*.

Lothar, photographe de Saxe salve surtout dans ce genre de manifestations *la possibilité franche et directe d'évaluer son travail par rapport à d'autres. Malgré les différences, des points communs existent dans la manière d'aborder certains thèmes et certaines images*. Irena, danseuse et chorégraphe à Prague ajoute : *Pouvoir compirer ainsi me donne une idée du niveau artistique que j'aimerais atteindre ; mais cela me montre aussi, concrètement,*

que je ne veux absolument pas faire.

Une sorte d'inter-pénétration

Le côté multi-disciplinaire est aussi un des aspects essentiels de ces rencontres, d'autant plus, comme le souligne Sabine Cotreaux, photographe, *que l'on peut vraiment parler de tout avec eux, on ne se cantonne pas à notre discipline. J'ai pu discuter de littérature avec des Tchèques, d'art plastique avec des Allemands...*

Dans leurs bouches à tous reviennent les mots de « contacts », d'« ouvertures ». Mais aussi de « formation » et de « perfectionnement ». José-Luc Manzaares, photographe professionnel depuis 6 ans, sans négliger le côté « pub » que lui apporte cette rencontre, avoue *apprendre toujours au contact d'autres photographes*.

Patrick Singh a raison de rappeler également l'import-

tance du « banissement des clichés », au-delà du barrage de la langue, justement parce que l'art englobe à la fois le particulier et l'universel, et qu'il tient en cela un langage unique.

Vers de vraies collaborations

Une session à Dresde (Allemagne) en novembre 1993, et une à Prague en 1994 achèveront l'opération. Opération qui pourrait aboutir à des collaborations concrètes entre les artistes, peut-être des expositions communes qui *intégreraient les besoins exprimés pendant les rencontres*. Pour avoir connu des expériences de ce type laissées sans suite, Patrick Singh reste un peu sceptique. Malgré ce, lui autant que les autres, nourrit *l'espoir secret que les verbes « coopérer » et « s'associer » ne se conjuguent plus au conditionnel...*

Ariane Gil.